

# Cannoisdumois

**Petit bout de femme d'à peine un mètre cinquante, Maria Salamone en impose pourtant par sa générosité et a le verbe haut lorsqu'il s'agit de défendre sa poésie. Récemment récompensée par la médaille d'or du mérite et dévouement français pour son action sociale et culturelle en Côte d'Ivoire, où une bibliothèque dans le nord du pays porte son nom, elle a posé ses valises à Cannes, il y a quelques années. Un endroit « rêvé » où elle termine un livre autobiographique qui revient notamment sur le chemin qu'elle a parcouru avant que ses poèmes ne soient reconnus et ne récoltent de nombreux lauriers.**

- 1 « Le poète est celui qui inspire bien plus que celui qui est inspiré ». Paul Eluard
- 2 Maria Salamone au côté de d'Éric Harson, adjoint délégué à la Culture, lors d'une exposition de l'Aigle de Nice à Saint-Jean Cap Ferrat
- 3 L'écriture de poèmes est au cœur de la vie de Maria. Ici, lors d'une exposition à l'office du Tourisme du Palais des Festivals et des Congrès de Cannes
- 4 Inauguration en 2001, de la bibliothèque "Maria Salamone" à Korhogo en Côte d'Ivoire
- 5 Exposition au Palm Beach de Cannes en 2005

## Maria Salamone, poétesse sans frontière

Avec un cœur gros comme ça, où elle puise ses poèmes, Maria Salamone propose des expositions et des récitals en France et à l'étranger. Joies, peines, coups de cœur, coups de gueules, qu'elle entonne du souffle chaud de sa Sicile natale, comme son arrière-grand-père, en son temps, à Montedoro. « Salvatore Alfano était un poète reconnu du XVIII<sup>e</sup>, qui a beaucoup plus de mérite que moi, confie-t-elle. Il composait ses textes sans savoir lire, ni écrire ! Il déclamaient pourtant l'amour, l'amitié, le partage, l'espoir... en rimes et en vers. » Il y a vingt ans de cela, du jour au lendemain, Maria Salamone a pris la plume, comme on prend une arme pour combattre une déprime dont elle ne voyait pas l'issue. « La poésie a été pour moi cette bouée de sauvetage qui m'a permis de m'accrocher, de m'en sortir, de m'épanouir chaque jour davantage en me connaissant mieux et en m'acceptant telle que je suis. Si l'on est en harmonie avec

**« Maria a écrit deux-cents poèmes déjà édités »**

**Maria recevant un premier prix pour son exposition et son récital à l'Academia internazionale "Citta de Roma"**

*soi-même, on est en harmonie avec le monde entier.* » Au-delà de l'écriture, Maria propose une véritable mise en valeur artistique de ses poèmes qu'elle expose sur du papier parchemin florentin avec enluminures et leur donne vie lors d'un récital.

### Parchemins de la vie

Bien que n'ayant pas fait d'études en France, Maria a perfectionné son français et voulu partager ses textes... « J'ai commencé à accrocher mes poèmes dans tous les lieux publics, là où les gens avaient le temps de lire : salles d'attente des médecins, les halls de banques ou de mairie... Et même où c'était interdit, puisque gentiment on me disait : tant pis pour le règlement, c'est joli, on va l'accrocher. Les gens ont commencé à me téléphoner, la première fois qu'on m'a appelée c'était pour mon poème Le bonheur. La dame me dit : j'ai lu votre poème chez mon bijoutier, combien vous me le vendez ? Je lui ai dit que je ne les vendais pas, en plus à l'époque, c'était sur du papier simple, je les écrivais à la main, je n'avais même



*pas de machine à écrire, et il y avait quelques fautes. Comme elle insistait, je lui ai gracieusement envoyé un exemplaire.* » Au bout d'un an, sa poésie fait le tour de la région lyonnaise où elle habite alors. Depuis, Maria a écrit deux cents poèmes déjà édités, neuf cents sur les prénoms et près de cinq cents, écrits sur demande, faisant mentir le dicton selon lequel, « La poésie n'a jamais nourri son homme », pendant les six ans où elle a exercé le métier de « poétesse professionnelle », reconnue par la caisse de professions libérales. « J'ai même reçu une subvention de l'État pour la création de mon entreprise » souligne Maria.

### Artiste au grand cœur

Mot à mot, en français et en italien, elle gravit les marches « non pas de la célébrité mais de la reconnaissance », expose dans toute la France, en Italie, mais également aux Nations Unies à Genève, à l'Académie internationale des arts contemporains de Belgique. Au centre culturel français d'Abidjan dans le cadre de la manifestation *La fureur de lire*, la Côte d'Ivoire lui ouvre les bras et c'est le début d'une belle aventure humaine et culturelle. Une maison d'édition, NEI, filiale du groupe Hachette tombe sous le charme de cette poétesse italo-française et prend le risque de publier en 1999 *Pour un chant de vie*, un recueil de poèmes, dont certains ont été intégrés dans le manuel de français de CM1 et CM2 de plusieurs pays d'Afrique francophone. À l'évocation de sa vie africaine, qui a duré cinq ans, Maria a les yeux qui brillent et la gorge nouée tant les souvenirs sont encore intenses. « J'ai été sollicitée par le ministre de la Culture, les ambassades, l'Unicef, le Rotary, pour organiser des concours de poésie et récompenser de jeunes Ivoiriens méritants. Ces enfants-là sont habitués à ce qu'on leur donne la charité, et là, c'était la reconnaissance de la valeur de leurs écrits et de leur talent. Il fallait voir leurs regards ! C'est la plus belle chose que j'ai faite ! ». Maria Salamone donne rendez-vous aux amoureux de la poésie chaque mois dans les jardins de la Roseraie, le long de la promenade de La Croisette avec les artistes de l'association Bocc'Art. Elle sera présente au centre culturel de Fabron à Nice du 3 au 30 mars dans le cadre du Printemps des poètes. Grazie Maria ! ■

Rens. 06 98 53 47 36